

PRÉSENTATION DU MODULE 2

■ Compétences visées et type de texte

La dominante du module encouragera l'élève à aller à la rencontre de l'autre : dans un lieu différent, ou face à des personnes surprenantes. L'art a sa place dans cette éducation à la vie socioculturelle, à la fois comme élément de patrimoine et représentation parfois étonnante de l'environnement.

La compétence principale développée ici sera donc logiquement de type descriptif : la description a été travaillée en 6^e, on s'appuiera sur ce travail pour conduire les élèves à l'évocation des personnages, et au portrait : impression d'ensemble, vêtements.

Cette compétence sera travaillée dans les trois domaines : à l'écrit (textes de lecture et expression écrite), à l'oral et dans l'étude de l'image.

L'art (peinture, sculpture, poème) comme rencontre de l'autre est présent tout au long de ce module, et développe de façon transversale la compétence culturelle.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications (voir tableau de correspondance en fin de module)

Fiches de **grammaire** utiles pour ce module

Pour la description et le portrait, est important tout ce qui concerne le GN (groupe nominal), notamment l'adjectif.

Fonctions et accord de l'adjectif, **p.112**

Le superlatif de l'adjectif, **p.113**

Le comparatif, **p. 114**

Le groupe de l'adjectif, **p. 115.**

Vocabulaire

Le portrait (en deux phases : l'allure générale, le vêtement), **p. 152**

Les préfixes, les suffixes, **p. 149.**

Conjugaison

Modes conjugués et non conjugués, **p. 134**

Les verbes du 3^e groupe, **p. 133.**

Orthographe

Accord dans le GN, accord dans la phrase, **p.141.**

Le pluriel et l'accord des adjectifs de couleur, **p. 147** (à aborder avec précaution).

Ainsi, dans le droit fil de l'approche par compétence, les études de la langue seront mises au service du développement des compétences orales et écrites.

Unité 5

LECTURE (pages 22 et 23)

Comme la ville est étrange !

■ Présentation du texte

Le texte de P. W. Vakunta, traduit de l'anglais, présente un jeune homme découvrant une grande ville inconnue : étonnement, désarroi sont des émotions que les élèves ont pu connaître. La description de la ville permet d'insérer différents personnages.

■ Objectifs

Le texte permettra au plan thématique de faire comprendre les émotions ressenties lorsqu'on est transplanté dans un endroit inconnu, et le côté étrange

trouvé aux comportements des gens. On pourra aussi parler des grandes villes du monde.

Les éléments descriptifs seront repérés : cadre de l'action, lieu, personnages.

■ Recommandations particulières

On veillera à faire comprendre que le héros, Tewuh, quitte sa famille (sans doute dans une toute petite ville) pour aller à la capitale. Le thème de la ville se mêle à celui du déplacement. Bien faire remarquer le titre du texte.

■ Questions sur l'image

1. La scène se passe sur une place ou une grande avenue d'une ville (il y a beaucoup de monde et de voitures). Faire donner des exemples de villes où l'on pourrait voir une scène semblable.

2. Au premier plan, des voitures et quelques piétons. À l'arrière-plan, des parasols qui couvrent probablement des éventaires de petits marchands, et des publicités énormes : tout cela évoque la grande ville.

3. Les piétons circulent entre les voitures, essaient de traverser ou se regroupent autour des marchands. Ils vaquent à leur vie quotidienne, dans la foule (et sans doute le bruit).

4. Ils vaquent à leur vie quotidienne, dans la foule. Ils peuvent être pressés ou pas, détendus ou nerveux, calmes ou inquiets... On peut faire imaginer le bruit des voitures, des klaxons, des cris divers. Et aussi l'odeur du gasoil, la poussière...

■ Comprendre

1. La première scène se situe à la gare routière Amour Mezam, où un jeune homme, Tewuh, fait ses adieux à sa famille. La deuxième scène se passe à Yaoundé, capitale du Cameroun, très grande ville (faire rappeler qu'on a déjà lu un texte de séparation mère-fils, dans le module 1).

2. C'est le personnage du jeune homme, Tewuh, qui fait le lien entre les deux scènes. On ne sait pas grand chose de lui : fils qui part de sa famille, il n'est jamais allé à la grande ville.

3. Le père et la mère sont émus. Le père est fier (il ne veut pas que son fils le voie pleurer), il a des mouvements brusques pour cacher son émotion. Sa mère a les armes aux yeux et la voix brisée. Les deux souhaitent bonne chance à leur fils.

4. Tewuh est frappé d'abord par l'activité de la ville : c'est-à-dire le monde, le bruit, la vitesse des taxis. Et aussi l'énervement des conducteurs qui s'insultent et se bagarrent.

5. L'encadré indique l'évolution rapide (le boom) de la population dans les grandes villes du monde. La population a beaucoup augmenté : multipliée par 24 à Yaoundé en 50 ans, à peu près autant à Lagos.

Des éléments d'explication : l'augmentation de la population en général (nombre élevé d'enfants), mais aussi et surtout émigration rurale (des campagnes vers les villes), comme c'est peut-être le cas de Tewuh.

■ Approfondir

6. On relèvera dans l'ordre du texte : *hargneux – s'insultaient – une provocation – se battre – son agresseur*. On voit se dessiner la bagarre dans la suite des mots.

7. Les bagarreurs utilisent un mélange d'anglais et de français (en italiques les mots anglais). Le Cameroun est un pays qui a deux langues officielles, le français et l'anglais. Ici, les individus mélangent à leur façon les langues, avec des expressions particulières (*member say*).

8. Tewuh entend du français et d'autres langues qu'il ne connaît pas. Au Cameroun sont parlées plus de 200 langues, celle de Tewuh est indiquée : le meuko. Il peut aussi être parlé des langues d'autres pays. Il n'est pas étonnant que Tewuh se sente perdu.

9. Il y a un lien fort entre le cadre et les comportements des personnages.

Le temps 1 se passe à la gare routière, lieu de départ, ce qui entraîne la scène de séparation avec ses émotions.

Le temps 2 est l'arrivée dans la grande ville : vitesse, bruit, foule. Tout cela fait naître l'énervement (cris, insultes, bagarres). Les langues inconnues créent un sentiment de solitude chez Tewuh, et d'abandon.

■ Aller plus loin

L'activité peut se mener sous différentes formes : à l'oral en classe, sous forme de discussion sur les langues de chacun ; en encourageant la documentation à la bibliothèque (sur le nombre et la variété des langues du pays) ou sur Internet. Cela peut ensuite faire l'objet d'un bref exposé à la classe.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

On fera respecter les pauses. Mais c'est surtout l'intonation (ton de la bénédiction) qui sera travaillée : phrase ample, ton montant sur « ton passage » et un peu majestueux, rythme assez lent.

■ Je retiens

On notera au tableau les principales indications à la fin de la question 9. Elles préparent l'expression écrite.

EXPRESSION ECRITE (page 24)

► Décrire un lieu et insérer des personnages

■ Objectif et justifications

En classe de 6^e les élèves ont appris à écrire une description. Il s'agit ici d'apprendre à insérer des personnages dans la description d'un lieu. Les autres unités de ce module seront ensuite centrées sur la description des personnages, c'est-à-dire leur portrait.

■ Situation de vie

Tout élève, quel que soit son cadre de vie, ville ou village, peut répondre à cette question. On pourra lister les réponses au tableau et amorcer un classement : bâtiments, commerces, véhicules, etc.

■ J'observe

Après une première lecture silencieuse par les élèves, puis à haute voix par le professeur, on fera trouver qu'il s'agit d'une description concernant une ville. La relecture de la première phrase permet de situer le texte.

Lamine Gueye : homme politique sénégalais, né au Mali en 1891 de famille sénégalaise de Saint-Louis, décédé en 1968. Il a été président de l'assemblée nationale. L'indication du nom de cette avenue laisse penser que la scène se situe au Sénégal, sans doute à Dakar (un « palais présidentiel » se trouve en général dans la capitale).

1. Ce qu'on voit sur l'avenue est énuméré dans la phrase 2 : des mosquées, des boutiques de tissus ou de produits de beauté, un cinéma, des restaurants, des pharmacies, des échoppes de cordonniers, des coiffeurs, des bazars asiatiques. C'est une grande ville par l'importance des rues (avenue, boulevard, grande artère), les bâtiments de prestige (palais présidentiel), le nombre de magasins différents, le monde suggéré (achalandées, clientèle féminine).

2. Le procédé principal utilisé est l'énumération, apparemment sans ordre, qui donne une impression d'accumulation. La phrase 2 est une phrase sans verbe (dite phrase nominale) qui laisse ainsi toute la place à l'énumération. Certaines indications sont précisées par un adjectif (achalandées) ou un complément de nom.

3. L'organisation de la description est indiquée dans la première phrase : l'autobus roule le long d'une avenue, il y a sans doute un personnage à l'intérieur, et la description suit ce qu'il voit au fur et à mesure que le bus avance.

4. Certains personnages sont indiqués clairement : les brodeurs devant les mosquées, sans doute parce qu'ils sont particulièrement visibles et que cela frappe celui qui regarde depuis l'intérieur du bus. Il y a aussi la foule de clientes (une clientèle féminine), non décrite précisément. Et on suggère qu'il y a beaucoup de clients dans « bien achalandées ». La présence de ces personnages est parfaitement justifiée dans la description d'une avenue commerçante et animée.

■ Je retiens

On fera récapituler au tableau les trois points importants à retenir de l'observation :

- la nécessité d'un ordre de la description ;
- les procédés d'énumération ou de précision par un adjectif ou un complément de nom ;
- l'installation des personnages dans un lieu.

■ Je m'exerce

Les exercices s'appuient à la fois sur le texte de départ, sur l'image et sur le **Je retiens**. Ils font progressivement appel à l'imagination. Les exercices 2, 3 et 4 sont fortement liés et sont à faire dans cet ordre.

1. Cet exercice peut être préparé collectivement à l'oral : le professeur fera trouver différents ordres possibles de la description. **Exemples.**

– Du premier plan à l'arrière-plan (mais on peut aussi choisir l'inverse) : véhicules, échoppes sous parasol, grande avenue avec voitures, maisons à un étage, colline au fond.

– Une impression d'ensemble, puis des détails : beaucoup de monde, des voitures, des passants, des échoppes, du désordre... De cet ensemble se dégagent des parasols colorés, des passants affairés, une vague route centrale...

– De gauche à droite : de l'ombre à gauche à la lumière, ou bien de droite à gauche, en suivant le sens de ce qui semble être une grande avenue très encombrée.

Puis chaque élève écrira un texte selon l'ordre qu'il aura choisi. On veillera à l'ordre choisi, à l'utilisation du procédé d'énumération et à l'indication des personnages.

2. Cet exercice est le premier d'une série de trois destinée à faire bâtir une description dans laquelle se trouve un personnage. Il propose de classer des indications dans un certain ordre à choisir par l'élève.

Exemples. Du plus près du village au plus loin (à peu près l'ordre des indications données), du plus loin au plus près (l'inverse, des collines au village). On peut aussi partir du berger comme point central : il peut voir à sa gauche le village et des buissons, à sa droite ou derrière lui la plaine, des herbes, un arbre et au loin des collines.

On peut demander aux élèves de représenter la scène par un dessin, cela permettra de mieux faire comprendre que l'écrivain, comme le dessinateur, choisissent d'organiser les éléments d'un tableau.

3. Exemples d'adjectifs ou de compléments de nom.

Un petit ou un gros village – l'immense plaine piquetée de buissons maigres – des buissons où grimpent les chèvres, couverts de jeunes pousses ou au contraire secs et décharnés – un arbre isolé, majestueux, aux grandes feuilles, ou bien tordu, noué, battu par les vents, poussiéreux – des herbes hautes ou rases, jaunies ou verdoyantes – un berger à la haute stature ou au contraire courbé sur sa canne – un troupeau de chèvres, de moutons, de bœufs – des collines lointaines, sombres, bleutées etc.

Le choix des précisions dépend de la tonalité qu'on veut donner (paysage sec ou verdoyant, par exemple).

4. Exemple de paysage sec.

À la sortie du petit village s'étend une vaste plaine parsemée de quelques buissons maigres et presque secs. On distingue près d'un arbre isolé, aux branches décharnées, un homme tenant un bâton entre ses épaules, sans doute un berger. Quelques moutons broutent l'herbe rase et jaunie. Au fond, des collines sombres barrent le paysage.

Exemple de paysage verdoyant.

À la sortie du petit village s'étend une vaste plaine d'herbes hautes parsemée de buissons fournis et verdoyants. Près d'un arbre isolé et majestueux, au feuillage épais, un homme tenant un bâton entre ses épaules, sans doute un berger, surveille son troupeau.

Quelques bœufs broutent l'herbe fournie. Au fond, des collines sombres barrent le paysage.

■ J'écris

Tout en restant dans le même genre de texte, l'activité propose un écrit qui s'appuie sur l'expérience quotidienne. Le lieu est familier, c'est le collège. Le travail porte sur la mise en forme de la description (ordre, précisions), justifiée par la communication puisqu'il s'agit d'un écrit de correspondance destiné à donner une information.

Conseils pour la correction.

Le travail de préparation peut se faire individuellement ou en groupe. Chacun choisit les éléments qu'il/elle souhaite décrire, l'ordre de la description, le détail apporté par la précision.

Exemple.

Mon collège se cache derrière de hauts murs, dans le quartier (XXX). Un grand portail gris ouvre sur une cour entourée de trois bâtiments. Le matin et aux heures de pause, la cour est encombrée : les élèves bruyants, les enseignants, et même quelques marchandes avec des étals de biscuits ou de bonbons, parfois un chat ou une chèvre qui a réussi à se faufiler dans la cour. Ma classe se trouve dans le bâtiment au fond à droite, au deuxième étage. On y monte par un escalier un peu raide. La salle de classe peinte en blanc est décorée d'affiches de géographie, car elle sert pour tous les cours sauf l'informatique. Nous nous entassons en rangs serrés face à nos professeurs qui se tiennent sur une estrade à gauche d'un grand tableau noir fixé au mur. Voilà l'endroit où je passe ma vie de collégien !

EXPRESSION ORALE (page 25)

► Repérer et caractériser les personnes qui parlent

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici des images de la rue

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, ici comprendre des interpellations dans la rue, comportant des indications sur des personnages

Objectif 3 : exercer la production d'oral, ici un dialogue qui comporte des indications sur des personnages

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture pages 22-23.

■ Observe les images

1. Il s'agit de faire reconnaître les différentes images qu'on peut voir dans la rue :

- une enseigne de pharmacie (croix verte) ;
- un panneau de signalisation (ici un croisement) ;
- une affiche (sur un mur ou sur un panneau spécial).

On pourrait voir aussi dans la rue : des affiches publicitaires, des panneaux indiquant le nom d'un magasin, des devantures de magasin décorées ou non, des symboles (dessins représentant une profession : croix-rouge pour infirmier...) On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**.

2. L'affiche est un dessin (la voiture ressemble à un jouet, le personnage est simplifié, le pot d'échappement laisse échapper des petits cœurs). Elle est destinée à éduquer à la sécurité routière. Le message est donné par le texte : « Au volant restons calmes » et par le dessin : conductrice souriante, musique, petits cœurs roses, et symbole de la paix sur la voiture (et la couleur verte, apaisante). Le calme est nécessaire à la sécurité.

Transition : on peut faire évoquer des scènes où des automobilistes ne sont pas calmes et se disputent. Et rappeler aussi la scène du texte page 22 où les conducteurs de taxismotos se disputent. Dans ces cas-là, comment s'interpellent-ils ? Ceci conduit à l'exercice de compréhension d'oral.

■ Texte à l'écoute

Livre fermé

Le professeur devra imiter trois voix différentes.

- Faire faire une première écoute. Faire trouver les 3 personnages différents : une femme, un homme et sa fille.
- Faire faire une deuxième écoute. Le thème de la dispute se trouve dans la phrase 1 : un homme a pris la place d'une femme qui se fâche. C'est la phrase 3 qui explique de quelle place il s'agit : une place dans une file d'attente.
- Faire faire une troisième écoute pour repérer ce qui est dit des personnages : le gros en habit blanc, la femme en rose, sa fille, les seniors.

Livre ouvert

On fera relire le texte à haute voix par une ou deux équipes de trois élèves.

■ Jouer un dialogue

Objectifs

- Faire faire des interpellations qui permettent de reconnaître la personne.
- Faire travailler le rythme et l'intonation.

1. L'activité s'enchaîne directement sur la précédente. Au lieu de lire le dialogue, on le fait jouer.

2. Le dialogue de l'exercice d'écoute sert de base à cette activité. On veillera à ce que les interpellations utilisent des éléments des images : « Eh toi, le grand à la chemise jaune... Dis donc, la petite à la robe rose... » On sera vigilant à ce qu'aucun élément blessant ou vexant ne soit utilisé. On interpelle, on n'injurie pas. En ce sens, cet exercice comporte une part d'éducation citoyenne.

Le contenu des dialogues sera varié : interpellation pour demander de l'aide (« tu peux m'aider à ... ? »), demander de faire moins de bruit, demander d'applaudir, demander de s'éloigner parce qu'il y a du danger, etc.

Les dialogues peuvent être préparés à trois, puis joués.

Unité 6

LECTURE (pages 26 et 27)

Des personnages hors du commun

■ Présentation des textes

Deux textes sont juxtaposés dans cette double page : tous deux présentent des personnages dont la vue frappe le narrateur. Le premier texte, de l'écrivain congolais Emmanuel Dongala, situe le personnage dans un cadre de ville, la nuit ; le second, de P. Mongo, écrivain camerounais, montre un personnage vu par des yeux d'enfant (on peut du moins le supposer grâce au titre du texte et au titre de l'ouvrage d'où est tiré l'extrait).

■ Objectifs

Les textes permettront de retrouver le lien entre cadre et personnages, étudié à l'unité 1, puis de comprendre comment un écrivain crée d'abord une vision d'ensemble du personnage. L'ensemble sert de préparation à l'expression écrite, page 28.

■ Recommandations particulières

On fera d'abord observer qu'il y a deux textes, d'auteurs différents, chacun ayant son titre mais regroupés sous un « chapeau » unique : « Des personnages hors du commun ». Pour le texte 1, on veillera à faire remarquer le lien entre la description des deux premiers paragraphes (la ville, la nuit) et le portrait du paragraphe 3 (une force de la nuit). Dans le texte 2, le mot-clé est « accoutrement » à la ligne 2 : mot péjoratif qui désigne une manière bizarre de s'habiller. Le reste du portrait en découle.

■ Questions sur l'image

Attention : l'image n'est pas ici une illustration du texte, elle est tout à fait différente. La photo est de Seydou Keita, photographe malien, 1921-2001, spécialisé dans le portrait photographique. La photo doit dater d'autour de 1960.

Deux explications possibles : la photo en noir et blanc peut dater d'une époque où la photo couleur n'existait pas. Mais le noir et blanc est aussi la technique que privilégient certains photographes d'art : ils jugent que les photos sont plus émouvantes par les personnages, leur attitude, leur mimique, sans ajout de la couleur.

L'essentiel de la photo ce sont les deux femmes sur le scooter. Le fond est très simple : un mur nu. Les femmes sont bien habillées et le scooter a l'air neuf.

L'impression qui se dégage de la photo, c'est la joie, la fierté des deux femmes d'être sur le scooter : assurance et sourire de celle qui conduit, air décidé de celle qui est l'arrière. Deux femmes indépendantes et modernes, voilà l'impression d'ensemble.

■ Comprendre

1. Dans le texte de E. Dongala, le narrateur « je » se promène dans la ville de Pointe-Noire au Congo, ville qu'il ne connaît pas (ville inconnue, découvrir). La scène se passe le soir, à la nuit tombée, d'abord dans les rues de la ville, ensuite dans un bar dancing « Chez Josette ». L'ambiance semble sympathique : la « chaleur fraternelle de la rue » répond à la chaleur de la température probable.

2. La première impression est celle de force (mot répété trois fois), conforté par « grand gaillard », et d'étrangeté : « force de la nuit » est vaguement inquiétant, comme le personnage (barbe, cheveux, vêtements). Plus loin, l'auteur parle d' « impression bizarre ».

3. Ce qu'on sait : c'est un homme grand et costaud. Son vêtement : ample boubou bariolé. Barbe touffue, cheveux abondants et mal peignés. Un accessoire : un gri-gri autour du cou. Au total cinq éléments seulement qui suffisent à créer le portrait d'un homme étrange.

4. Texte de P. Mongo. « Accoutrement » donne le ton du portrait. Ce qui est indiqué : une veste lencot, un pagne avec un gros nœud, une canne et un casque colonial. Ici seulement quatre éléments, dont chacun est précisé de façon à donner une image négative : veste plus que ample, pagne déteint au nœud volumineux, une canne de faible valeur, en bois blanc, un casque de couleur douteuse (donc sali).

■ Approfondir

5. La veste lencot et le casque colonial sont des vêtements anciens, de plus le casque a jauni avec le temps. Oncle B. est sans doute bien âgé, il doit s'appuyer sur une canne pour marcher.

6. Champ lexical de la force : une force – une force de la nuit – gaillard – grand – barbe touffue – abondants. Champ lexical de la nuit : le soir – ce soir-là – la nuit (2 fois).

Champ lexical du bateau : un matelot – un bateau – à la dérive – le havre – un port.

7. Le personnage peut être jugé sympathique par sa force, son côté décontracté et fonceur, ses habits bariolés. Mais l'auteur suggère un côté inquiétant : par des comparaisons comme matelot perdu, bateau à la dérive, ou des jugements comme impression bizarre, solitude désespérée.

8. Les points communs entre les deux portraits : – l'heure de l'arrivée des personnages (le soir), qui est en accord avec l'impression que donne le personnage ;

- l'impression de bizarrerie ;
- le peu d'éléments qui suffisent à donner l'impression d'ensemble.

■ Je retiens

- On fera remarquer le lien entre le cadre et le personnage, sensible surtout dans le texte 1 (une ville portuaire, animée, la nuit, un personnage surgi de la nuit).
- Le portrait évocateur du personnage en très peu de lignes.

■ Aller plus loin

Portrait (et probablement auto-portrait) par Chéri Samba, peintre congolais contemporain (il en a fait plusieurs de ce type). Ce qui est étrange : le découpage du haut du corps et de la tête comme s'il s'agissait d'une orange qu'on pèle.

Le haut du corps est une sorte de ruban replié autour d'un vide bleu comme le ciel.

Autres bizarreries : le pinceau entre les dents d'où coulent des gouttes de couleur, ainsi que de la bouche, des roses à l'extrémité du pinceau.

Interprétations à laisser libres chez les élèves. On peut penser que le pinceau est l'arme de l'artiste (son « couteau entre les dents ») mais une arme pacifique (les roses, les gouttes de peinture). L'artiste est passionné, il peint avec son corps, avec son sang.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

La phrase est longue ; il faut bien respecter les pauses et l'intonation. Insister sur *curieux, cet individu, familier*.

EXPRESSION ÉCRITE (page 28)

► Le portrait : créer une impression d'ensemble

■ Objectif et justifications

En relation avec le texte de lecture, l'expression écrite vise ici à apprendre à broser un portrait en quelques éléments. L'indication de quelques traits donne une impression d'ensemble.

■ Situation de vie

Le film *Kirikou et la sorcière* est tiré d'une bande dessinée et a connu une diffusion mondiale. Certains élèves ont pu le voir à la télévision. On fera observer le contraste entre le petit enfant et l'immense sorcière, la nudité du petit (= fragilité) et les bijoux de la femme (= puissance), l'aspect effrayant ou imposant de celle-ci et l'air peu impressionné du petit Kirikou. On pourra déjà faire un bref portrait de Kirikou : jeune enfant, une touffe de cheveux dressée sur la tête, dégourdi, pas peureux...

■ J'observe

On fera lire en silence le texte d'appui, puis le professeur le lira à voix haute.

L'auteure, Fantah Touré, est professeur de lettres, elle a vécu en Côte d'Ivoire, en France et au Sénégal.

1. L'auteur veut montrer toutes les qualités de Cheikh. Dès le début de la phrase, l'expression importante est « très bel enfant ». Tous les éléments vont aller dans ce sens.

2. Les détails indiqués sont appuyés par une comparaison ou un commentaire. On peut faire la liste au tableau :

- taille et allure (élancé comme un jeune rônier) ;
- musclé ;
- pommettes et joues ;
- œil vif (œil aux aguets) ;
- contact agréable (frayant avec tous) ;
- parole aisée dans plusieurs langues.

3. L'ordre suivi ici : allure générale, visage, comportement social, langage. À chaque fois, seuls un ou deux éléments significatifs sont retenus.

■ Je retiens

Faire alors récapituler les notions importantes de la leçon, contenues dans **Je retiens** :

- les éléments du portrait ;
- l'ordre ;
- la sélection des indications données.

■ Je m'exerce

Les exercices vont s'appuyer sur les textes de lecture pages 26 et 27, ainsi que sur le texte de départ de la séance. La progression va dans le sens d'une liberté de plus en plus grande par rapport aux textes d'appui.

On peut aussi s'appuyer sur la fiche 5 de Vocabulaire, partie 1, page 152, qui fera travailler la description de l'allure générale.

1. Corps : un homme, grand et costaud.

Son vêtement : ample boubou bariolé.

Visage : rien sur le visage proprement dit. Seulement la pilosité : barbe touffue, cheveux abondants et mal peignés.

Un accessoire : un gri-gri autour du cou.

2. 4 éléments : une veste lencot veste plus que ample, (donc qui ne lui va pas) ; un pagne, déteint, (veste lencot et pagne ne s'accordent pas) et un nœud du pagne apparemment énorme : volumineux, (il sert de sac ou de valise) ; une canne « wakatic » en bois blanc, (donc de peu de valeur) ; un casque colonial de couleur douteuse (donc jauni ou sali, en tout cas vieux et abîmé).

Faire récapituler l'impression d'ensemble qui se dégage du portrait : un vieil homme, aux vêtements anciens et mal entretenus, restes d'un passé révolu (casque colonial).

3. Portrait de tante A. Il faut faire choisir d'abord l'impression d'ensemble qu'on veut donner : vieille femme affaiblie ou au contraire vigoureuse par exemple.

Exemple. Tante A venait tous les mardis ; elle entrait d'un pas décidé dans la cour, vêtue d'une tenue toujours très voyante : un pagne (ou un ensemble, une robe...) bigarré aux plis compliqués, parfois couvert d'une chemise rouge ou verte aux manches flottantes, une coiffure haute où se mêlaient tresses, foulards et bijoux de pacotille. Elle portait à son bras un immense panier où s'entassaient objets, papiers, et marchandises variées.

4. Les portraits peuvent s'inspirer du texte de Fantah Touré et de l'affiche de Kirikou.

Exemple. Fillette dégourdie et sympathique.

YYY était une fillette particulièrement dégourdie : mince et souple comme une herbe des champs, elle pouvait se faufiler partout. Elle pouvait grimper aux arbres, sauter comme un cabri, courir comme l'éclair. Ses yeux vifs éclairaient sa frimousse aux joues rondes animée par un grand sourire.

■ J'écris

L'activité proposée permet l'intégration des compétences exercées dans l'unité (lecture plus expression écrite) :

sélectionner les éléments d'un portrait pour créer une impression d'ensemble, s'appuyer sur les textes littéraires mais aussi sur la création artistique (peinture).

Conseils pour la correction.

Le document d'appui est une affiche dessinée pour la Coupe du Monde de football 2010 en Afrique du sud par Florence Béal-Nénakwé, peintre camerounaise. Elle porte comme titre « Welcome to all » (Bienvenue à tous).

Ces informations ne sont pas à donner forcément au début du travail, on peut laisser les élèves imaginer leur interprétation du portrait.

Exemple d'éléments qui peuvent être utilisés dans le portrait.

Une belle jeune femme aux traits réguliers lance un message d'espoir : de son visage sérieux, on voit surtout ses grands yeux levés vers le ciel et ses lèvres larges et closes. Au centre de sa coiffure, un médaillon en forme de ballon de football est enserré par deux mains ouvertes, comme un appel à la fraternité. Tout en bas, une colombe de la paix, blanche comme le ballon, renforce le message : tous unis dans la paix autour du ballon rond !

On fera aussi remarquer les couleurs du tableau, qui sont celles du drapeau sud-africain.

EXPRESSION ORALE (page 29)

► Repérer et indiquer l'essentiel dans un portrait

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici impression générale et procédés de stylisation dans l'affiche.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur un texte de portrait.

Objectif 3 : exercer la production d'oral pour faire un portrait simplifié.

Les trois objectifs sont liés entre eux et à l'ensemble du travail de l'unité sur le portrait.

■ Observe les images

1. Les deux images sont des affiches, qui ont été créées pour être mises sur les murs, dans la rue. L'une représente une silhouette de femme et évoque la société de consommation. L'autre, MBOA BD, annonce un festival de la bande dessinée (BD). Les deux affiches servent à donner une information ou à inviter à la réflexion.

2. L'affiche avec la silhouette utilise plusieurs techniques : peinture, dessin, et surtout collage de morceaux de journaux, de revues.

3. Dans l'affiche, les éléments importants sont MBOA BD (qui permet de savoir de quoi il s'agit), la date (du 27 au 30 novembre 2013), le dessin qui attire l'œil, et les grosses bulles du dessous qui rappellent les « bulles » de la BD, l'une d'elles portant le mot *Expositions* au centre.

4. Dans l'affiche comme dans un texte, il faut simplifier pour retenir l'attention.

Affiche 1 : la position de la femme, le contraste entre la couleur sombre des membres et le corps et la tête en

papier découpé. On peut parler de stylisation du corps féminin, simplifié, ramené à une silhouette.

Affiche 2 : un dessin de bande dessinée, entouré de quelques indices concernant le festival.

On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**.

■ Texte à l'écoute

Faire faire une première écoute. Attention, le cheikh dont il est question ici (un chef arabe tunisien) n'est pas l'enfant Cheikh dont il était question dans le portrait de la page 28. On peut faire trouver facilement qu'il s'agit d'un homme (phrase 1).

Faire faire une deuxième écoute. On fera retrouver les éléments du portrait : taille (moyenne), âge (une cinquantaine d'années), allure générale (maigre).

Faire faire une troisième écoute, pour faire repérer le vêtement (ample robe grise, calot en feutre rouge), le visage (figure osseuse, longue barbe noire).

Une dernière écoute peut conduire à faire faire par chaque élève un dessin correspondant à ce qu'il/elle a retenu du portrait.

Ce dessin sera ensuite confronté au texte lu à livre ouvert.

NB. Un texte très proche de celui-ci (c'est le même personnage qui est décrit) est présent dans la fiche 5 de vocabulaire, page 152, sur le vocabulaire du portrait.

■ Faire un portrait

Faire aller à l'essentiel dans un portrait oral. Le besoin est justifié par la nécessité, à la radio, d'être bref. D'autre part, dans un avis de recherche, il est important que l'individu puisse être reconnu facilement.

Les éléments importants dans ce portrait : homme, adulte (40-50 ans ?), visage rectangulaire, forte mâchoire, oreilles écartées, chauve, cicatrice sur joue gauche.

Éléments secondaires (ou qui peuvent être modifiés par la personne) : la boucle d'oreille à l'oreille gauche, le T-shirt rayé rouge et blanc, l'air menaçant.

Exemple d'annonce : « Attention, on recherche un individu particulièrement dangereux ! C'est un homme, d'environ 40 à 50 ans, chauve, au visage rectangulaire et aux oreilles écartées. Il a une grosse cicatrice à la joue gauche et une boucle d'oreille à l'oreille gauche. Prévenir tout de suite la police si vous l'apercevez. »

Unité 7

LECTURE (pages 30 et 31)

Une rencontre surnaturelle

L'unité sera centrée sur le portrait par le vêtement.

■ Présentation du texte

Le texte d'Amadou Hampâté Bâ raconte la rencontre d'un Blanc vue par un jeune enfant noir, à l'époque coloniale. L'enfant est surtout frappé par le vêtement du Blanc. Le texte s'insère donc étroitement dans la progression autour du portrait.

■ Objectifs

- Étudier comment un portrait peut se faire grâce à l'évocation des vêtements.
- Faire apprécier comment se manifeste le regard enfantin.
- Sensibiliser à l'humour de la description.

■ Recommandations particulières

On rappellera qu'un texte du même auteur a été étudié en module 1 unité 2 (*Conseils d'adieu au bord du fleuve*). C'est du même personnage qu'il s'agit ici, mais pendant sa petite enfance, sans doute au début des années 1900.

■ Questions sur l'image

1. La première question relève un peu de la culture générale. On fera relever les indices concernant les pays des personnages : un pays africain pour la vignette 1, asiatique (notamment Japon) dans la vignette 2, pays nordique pour la figure 3. Certains élèves peuvent connaître les drapeaux représentés : la feuille d'érable rouge symbole du Canada, le soleil rouge pour le Japon (dit aussi « pays du soleil levant »), et l'étoile associée au vert, jeune, rouge du Sénégal.

Donc figure 1 = Sénégal, figure 2 = Japon, figure 3 = Canada.

2. L'adaptation des vêtements au pays est nette pour la figure 1 (pays chaud, donc vêtement ample, léger), et la figure 3 (pays froid, pantalons, bonnets, bottes et manteaux). La figure 2 représente des vêtements folkloriques au Japon, pas ceux de la vie courante.

3. Il n'y a pas de réponse préétablie à cette question, pour laquelle les élèves doivent s'exprimer librement. Deux exigences de la part du professeur : faire indiquer ce qui paraît étrange dans le vêtement, et faire dire pourquoi cela paraît étrange. **Exemple** : au Canada, l'homme et la femme sont habillés de la même manière. Cela me paraît bizarre parce que chez moi hommes et femmes sont habillés différemment.

4. L'étrangeté n'est pas forcément à rechercher dans l'habillement des gens d'autres pays, on peut avoir cette impression dans son propre pays : à cause de la forme, des couleurs, de la taille des vêtements, par exemple (se rappeler le portrait d'Oncle B, page 27).

Examiner alors le titre du texte : *Une rencontre surnaturelle*. Faire faire des hypothèses sur cette rencontre : un extra terrestre ? un monstre ?

Puis faire lire le sous-titre : le « surnaturel », c'est sans doute le Blanc aux yeux de l'enfant.

■ Comprendre

1. Le costume blanc et le casque colonial font penser à la période coloniale en Afrique. Comme l'auteur raconte sa propre histoire et qu'il s'agit ici d'un très jeune enfant, la rencontre se déroule probablement vers 1905-1906.

2. Le Blanc est comparé à une écrevisse géante, et son vêtement à une carapace. Pour comprendre, il faut regarder le dessin d'écrevisse page 31 et la note 2 : dans la famille et le village de l'enfant, les Blancs sont appelés « fils de l'eau » parce qu'ils sont venus en Afrique, dans des temps anciens, sur des bateaux.

3. La description divise le vêtement en trois parties : tête, tronc, et membres (§2), vues comme les morceaux de la carapace, de haut en bas.

Pour la tête, la carapace, c'est le casque colonial. Sur le tronc (terme qu'on pourrait aussi employer pour l'écrevisse), l'enfant décrit une veste à cinq boutons, et les jambes sont couvertes d'un pantalon descendant jusqu'aux pieds enfermés dans des chaussures noires.

■ Approfondir

4. À part les chaussures, l'enfant ne connaît pas les mots de l'habillement « blanc ». Il doit donc utiliser des expressions ou des images de son propre environnement.

Le vêtement est comparé à une carapace.

Le casque est comparé à « une courge coupée en biais ».

La couleur blanche est « semblable à celle que les femmes fabriquent en pilant des os d'animaux ». La tête est comparée à celle d'un oiseau échassier.

La veste comporte plusieurs images : deux bras, deux lèvres, des fentes comme des paupières mi-closes.

Les chaussures, brillantes comme de l'ébène bien huilée.

5. Beaucoup de choses paraissent étranges à l'enfant : le vêtement serré, son aspect raide, le casque et sa couleur, la complexité de la veste, le pantalon serré et les chaussures fermées et noires. L'explication de l'étonnement est donnée en partie à la fin du § 6 : cela ne ressemble « en rien à celles de Noirs, habitants normaux de la terre ferme ». Ce genre d'habit n'est pas présent dans l'environnement de l'enfant.

6. L'enfant voit le Blanc à travers son expérience personnelle (courge coupée en biais, poudre blanche des os pilés...) et à travers la légende des fils de l'eau, qui le conduit à croire qu'il s'agit d'une écrevisse et de sa

carapace. Mais c'est un enfant très observateur : les petites fentes (boutonniers), les boutons, etc.

7. On peut faire faire le test du dessin : les indications données permettent de dessiner le personnage et son costume. Le dernier paragraphe donne des indications sur le visage (moustache, barbe). On peut afficher dans la classe les dessins les plus réussis.

Récapitulation

Le portrait par le vêtement suit un ordre.

Le vêtement décrit ici est un uniforme colonial, sans doute d'un officier ou d'un responsable. Il permet au lecteur d'identifier la personne (même si l'enfant qui raconte n'en était pas capable).

■ Aller plus loin

Ce travail peut se préparer individuellement ou en groupe. Chaque groupe peut chercher des idées ou des documents sur les quatre plans suggérés : la région, d'autres régions, d'autres pays africains, d'autres pays du monde. Mais on peut aussi spécialiser les groupes.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Faire porter l'attention sur les liaisons : des espèces ; ils doivent avoir...

EXPRESSION ÉCRITE (page 32)

► Faire un portrait par le costume

■ Objectif et justifications

L'expression écrite est directement articulée sur le travail fait en lecture. Elle vise à développer la capacité à faire un portrait, par l'intermédiaire de l'évocation du vêtement.

■ Situation de vie

On peut supposer les adolescents, garçons ou filles, intéressés par leur apparence et leur tenue vestimentaire, en dehors du collège où se porte souvent un uniforme. Les réponses à la question 1 seront peut-être partagées (oui, j'y fais attention, non ça ne m'intéresse pas...) et il peut y avoir des réticences à répondre à la question 2 (quelle impression veux-tu donner ?). Dans ce cas, on n'insistera pas et on passera à la lecture d'un texte qui montre une jeune femme très soucieuse de son vêtement.

■ J'observe

Après une première lecture silencieuse par les élèves, puis à haute voix par le professeur, on fera trouver qu'il s'agit du portrait d'une jeune femme, Amahoro, qui se prépare à sortir.

1. Le portrait suit l'ordre de haut en bas (l'ordre du regard quand on se regarde dans un miroir ?). On remonte vers le sweat-shirt quand le personnage se détourne du miroir pour prendre un autre vêtement.

2. Les vêtements : t-shirt, pantalon, chaussures, sweat-shirt. On a des indications de couleur (noir, violet, jaune...),

de forme (à encolure en V, pantalon à pattes d'éléphant, semelle incurvée). Des détails : une inscription sur le t-shirt, une bride jaune sur la chaussure.

3. On peut dire que l'apparence est jeune, moderne, colorée. L'alliance du jaune, du violet, du mauve et du rouge peut faire utiliser l'adjectif « chamarrée » ou même « agressive ».

4. On peut supposer que cette jeune femme est coquette, elle soigne son apparence, elle fait attention aux détails : chaussures jaunes comme le sweat-shirt. Elle aime qu'on la remarque dans la rue.

■ Je retiens

La description des vêtements dans le portrait a pour but de révéler le personnage : son allure, son caractère. D'où l'importance du choix des détails (ici les couleurs, par exemple).

■ Je m'exerce

À partir d'un travail sur le vocabulaire du vêtement, l'élève est conduit à développer des compétences le conduisant progressivement du vécu personnel à l'écrit imaginaire.

1. Ce travail peut être donné à faire à la maison en préparation de la séance d'expression écrite. Il peut aussi faire l'objet d'un travail collectif oral. On se reportera à la fiche 5 de vocabulaire, page 152, partie 2, pour enrichir le vocabulaire du vêtement.

On fera faire une liste de vêtements, en veillant bien à faire noter le déterminant qui convient (masculin ou féminin). On peut chercher à faire des classements : vêtements de jour, vêtements de nuit, de cérémonie, lingerie, chaussures, coiffes...

2. Exercice plus personnel, chaque élève choisissant les éléments de sa tenue. Exiger les indications de matière, de couleur, de forme.

Matières : coton, voile, polyester, cuir, plastique, métal...

Formes : court, long, à mi-cuisses, serré, étroit, ample, évasé, flottant, moulant, collant, à col rond ou en V, à col montant...

Exemple : une robe rouge, courte, à volants, en coton plissé.

3. Réécriture. Les vêtements devront s'accompagner d'indications de forme, de couleur ou de matière.

– Amahoro, jeune fille timide : elle choisira sans doute une tenue plus discrète, des couleurs plus neutres, comme le blanc, le beige, le gris...

– Une vieille femme choisira les vêtements selon les habitudes de son milieu : vêtement ample, robe ou pagne, foulard ou fichu sur les cheveux, chaussures confortables ou sandales...

4. Portraits divers, au choix, à écrire selon le même principe que le texte de départ.

Un homme d'affaires. Pressé, il enfile son costume foncé (gris ou bleu marine), sur une chemise impeccable (bleue ou blanche). Il assortit avec soin sa cravate à la couleur du costume et hésite : cravate unie foncée pour faire sérieux ? ou imprimée à motifs pour une touche de fantaisie ? En tout cas, pas celle avec des éléphants roses. Vite, il sort du

placard une paire de chaussures vernies noires et attrape au vol son cartable en cuir noir un peu râpé. Il faut partir.

Un chef traditionnel. Imposant dans son boubou ocre à motifs géants, il incline sa tête coiffée d'un calot orné d'un médaillon d'argent. Des bagues épaisses cernent ses doigts boudinés, il tient dans sa main une lourde canne d'ébène sculptée sur laquelle il s'appuie en marchant d'un pas lent.

Un jeune enfant partant à l'école. Sa chemisette bleu clair dépasse un peu de son short bleu marine d'où sortent deux jambes maigres et musclées. Il court car il est en retard, son cartable bariolé ballote sur son dos, les lacets mal ajustés de ses tennis blanches risquent de le faire tomber à chaque enjambée.

■ J'écris

Un défilé de mode peut concerner les garçons comme les filles, car la mode contemporaine est masculine presque autant que féminine. On en trouve des exemples sur Internet, que les élèves pourront regarder à l'avance.

Faire préparer les éléments suivants, à partir de photos de magazines ou de ce que les élèves auront vu sur Internet :

- choix d'un défilé masculin ou féminin ;
- choix des personnages (deux ou trois modèles, pas plus) et de leur ordre de passage ;
- choix des vêtements portés par chacun ;
- faire évoquer l'ambiance : applaudissements, sifflets, cris, flashes des photographes.

On veillera à l'indication des différents éléments ci-dessus et pour les vêtements, à la description contenant des indications de matière, de forme, de couleur.

EXPRESSION ORALE (page 33)

► Décrire par le vêtement

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici une peinture – portrait de trois femmes.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur le thème de la description des trois femmes.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, en faisant de brefs portraits par les vêtements.

Les trois objectifs sont liés entre eux, au texte de lecture et à l'expression écrite.

■ Observe l'image

Marie Sabal-Lecco est une artiste peintre originaire du Cameroun, vivant et travaillant à Paris. Elle a peint de nombreuses représentations de femmes.

1. Exemples de réactions possibles : les trois femmes sont presque pareilles (taille, corpulence, vêtement). Elles sont plutôt fortes ou rebondies. Le dessin ressemble à un dessin d'enfant...

2. Malgré le premier coup d'œil, les trois femmes ne sont pas identiques. Différences : la couleur des vêtements, la couleur de la peau, les détails des robes (encolure, volant,

broderies), le geste de la femme au centre. Leur corpulence n'est pas identique non plus.

3. Message possible : quelle que soit la couleur de leur peau, les femmes sont semblables. Il y a un message d'égalité et d'amitié.

4. Ici, il n'y a pas de danse, seulement un mouvement en cours : les femmes semblent juste arrêtées un instant dans leur marche. La joie émane des vêtements et des couleurs. On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**. On pourra reprendre aussi le terme de stylisation vu en expression orale de l'unité 6 du module 2 (page 29). Ces femmes sont une représentation stylisée, simplifiée, imaginée par le peintre.

■ Texte à l'écoute

Pour plus de facilité, l'exercice doit être mené après le travail sur l'image.

Faire faire une première écoute. Les indications du début devraient être facilement repérées : on parle de Leïla et de sa robe rose.

Faire faire une deuxième écoute. Plus difficile, parce que situé dans la 2^e phrase, le repérage du prénom Maria, et des indications sur sa robe : bleue, à petits volants sur les bretelles.

Faire faire une troisième écoute, pour repérer Joséphine et sa robe vert pâle.

À la quatrième écoute, les élèves devraient penser à la peinture qu'ils viennent d'étudier.

Livre ouvert, on vérifiera si le texte qu'on vient d'écouter est bien le commentaire du tableau. On cherchera les détails identiques dans le texte et dans l'image, et les détails différents (ici la robe vert pâle du texte est bleu pâle sur l'image).

Unité 8

LECTURE (pages 34 et 35)

Cultures d'hier et d'aujourd'hui

■ Présentation du texte

La lecture propose trois textes qui décrivent chacun un musée du Cameroun et certaines des œuvres d'art qui y sont conservées. Ces textes figurent sur les sites Internet de ces musées. Le texte 1 parle d'architecture, le texte 2 des différentes œuvres d'art, le texte 3 s'attache à une certaine forme d'œuvre, la statue perlée.

■ Objectifs

- Dans ce module axé sur la rencontre, l'éveil à l'art a été un des fils conducteurs. Ici il est mis au premier plan.
- Le domaine artistique proposé ici relève du patrimoine culturel ancien, et non plus de l'art contemporain.
- Le travail sur la description-portrait est maintenu pour les statues perlées et servira de base au travail d'expression écrite et orale.

■ Recommandations particulières

On pourra faire observer le sous-titre de la lecture : « décrire une œuvre d'art ». On fera retrouver les œuvres d'art qu'on a vues déjà dans ce module : la peinture de Chéri Samba, celle de Florence Béal-Nénakwé, ou de Marie Sabal-Lecco...

On veillera à faire observer qu'il s'agit ici de lire trois textes différents.

■ Questions sur les images

1. On ne sait pas avec la seule image ce que sont ces monuments. Pour répondre à cette question, il faut conseiller aux élèves de lire les titres des trois extraits, et la première ligne des textes. L'indice qui revient est le mot « musée ». Ce sont des musées. La disposition sur la page fait penser que page 35 c'est la photo du musée de Foumban. Sur la page 34 on peut hésiter entre le musée de Dschang et celui de Babungo. Là c'est la lecture du texte 1

■ Jouer aux devinettes

L'objectif est de réutiliser le travail sur le portrait et le vêtement (vocabulaire, écrit, image et écoute) dans une activité ludique, la devinette.

La préparation peut se faire individuellement ou en groupe.

Chaque élève ou chaque groupe choisit la personne à faire deviner, et les détails de vêtements ou d'accessoires à utiliser. On donnera pour consigne ferme que les portraits ne doivent pas être méchants ou même simplement moqueurs.

Exemple. Il porte un jean gris clouté et une boucle dorée à l'oreille gauche. Qui est-ce ?

(concernant la façade) qui permettra de comprendre que la photo est celle du musée de Dschang.

2. Un musée sert à conserver et à protéger des œuvres d'art, anciennes ou récentes, qui font la richesse culturelle d'un pays ou d'une région. On peut y voir des peintures, des statues, des objets, des costumes, des photos, des écrits...

3. On incitera les élèves à chercher s'ils connaissent les musées de leurs villes ou de leur région. Ce sera développé dans la recherche **À voir sur le Net**, page 35.

4. Quelques grands musées du monde : Le Louvre à Paris et à Abou Dhabi, British Museum à Londres, Metropolitan Museum à New-York, Prado à Madrid (Espagne), Guggenheim à New-York et à Bilbao (Espagne), Topkapi à Istanbul (Turquie)...

■ Comprendre

1. Ce sont trois musées camerounais qui permettent de conserver le patrimoine artistique. On précisera ici la notion de patrimoine : les biens qu'on a reçus des ancêtres (le mot vient du mot *pater*, *père* en latin).

On introduira ici les notions de **Je retiens**, musée et œuvre d'art.

2. Chacun a sa particularité. Le musée de Dschang est intéressant par sa façade, qui représente une araignée, symbole de la connaissance. Celui de Babungo concerne plus spécialement la ferronnerie (travail du fer), mais on y trouve aussi toutes sortes d'œuvres. Le musée de Foumban est remarquable par ses objets rares et ses statues perlées.

3. L'alinéa 3 du texte 3 indique la fabrication de la statue : un morceau de bois sculpté, recouvert d'un tissu de raphia (genre de paille) puis d'un treillis de perles et de cauris. Elle comporte un siège surmonté d'une figure humaine.

Mais ce n'est pas vraiment un siège pour s'asseoir, c'était surtout un objet de décoration, de prestige.

■ Approfondir

4. Le musée de Dschang sert à préserver les objets du patrimoine. Sa façade fait appel à une croyance ancienne : l'araignée, symbole de sagesse, de connaissance, et peut-être un masque, comme dans la tradition. Mais la façade est aussi très moderne par sa représentation stylisée, géométrique.

5. Les cauris sont de tout petits coquillages venus d'Asie utilisés comme monnaie depuis des temps très anciens (1 600 avant J-C) en Asie, puis partout dans le monde à partir du X^e siècle après J-C.

Si deux cauris suffisaient pour acheter une femme, on peut tirer deux conclusions différentes : ou bien une femme ne valait pas cher, ou bien au contraire deux cauris c'était beaucoup, et dans ce cas un trône couvert de cauris valait une fortune ! Preuve de la richesse du roi.

6. La description de la statue porte surtout sur son mode de fabrication, ses matériaux, ses dimensions. Ce n'est pas un portrait, c'est un texte documentaire. Mais la statue

était peut-être elle-même le portrait d'un membre de la famille royale.

7. Il existe aussi des sièges en bois couvert de perles, desalebasses, des masques...

■ À voir sur le Net

Exemples de musées nationaux :

Côte d'Ivoire : Musée des civilisations à Abidjan, Musée national du costume à Grand-Bassam.

Mali : Musée national du Mali.

République démocratique du Congo : Musée national de Kinshasa ou de Lubumbashi.

Sénégal : Galerie nationale d'art à Dakar, Musée historique du Sénégal à Gorée, Musée régional de Thiès.

Togo : Musée national du Togo à Lomé.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

On peut faire cet exercice comme un mini-jeu de rôles, un élève étant le guide, un autre mimant le visiteur (ébloui, ennuyé, impatient etc.). Le guide essaiera de se montrer savant, sans se tromper, et d'intéresser l'auditoire en insistant sur les éléments importants qu'on fera trouver : trois mille, l'histoire des Bamoun, depuis le XIV^e siècle, objets rares, uniques au monde.

EXPRESSION ÉCRITE (page 36)

► Décrire un objet d'art

■ Objectif et justifications

L'expression écrite est en relation directe avec la lecture qui précède. Elle porte sur le texte descriptif, à partir de la description d'une statue, et utilise le travail déjà fait dans le module sur le portrait.

■ Situation de vie

Tout élève peut répondre : soit parce qu'il a vu effectivement une statuette dans un musée ou une boutique d'artisanat, soit parce qu'il se souvient de l'image page 35 (statue-trône perlée). La vie scolaire est aussi une situation de vie !

■ J'observe

On fera porter l'attention sur les points suivants :

- l'organisation de la description, idée générale, impression d'ensemble, puis détails ;
- le choix des détails et leur expression par des adjectifs ou des compléments de nom.

L'écriture obéit ainsi à des règles semblables à celles du portrait.

1. On a compris qu'il s'agissait d'une statue par l'image et sa légende (à lire).

Les informations les plus importantes sont dans le premier paragraphe. On sait de quoi il s'agit : la Reine porteuse de coupe et pourquoi on l'appelle ainsi : une figure féminine royale, elle porte une coupe dans ses mains. On apprend

aussi de quoi est composé l'objet : une figure féminine, un siège reposant sur une panthère, un socle de bois circulaire. On apprend aussi la taille de la statue.

2. Le second paragraphe apporte les informations concernant la décoration de la statue : tissu, broderie, cauris et perles, couleurs, et leur disposition. Ce sont des détails secondaires.

On s'assurera que les élèves reconnaissent ces détails et voient sur la statue à quel endroit ils correspondent.

On fera trouver les indications de couleurs, de matière (ivoire), de forme (cercles, chevrons...).

■ Je retiens

On récapitulera ici les apports de l'observation : ordre de la description, choix des éléments, expression des détails.

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 3 visent à faire travailler la description d'une statue selon l'organisation présentée dans le texte d'appui, d'abord sur une statue déjà connue (celle illustrée et présentée en lecture page 35) puis sur un nouvel objet. L'exercice 2 vise à faire utiliser le vocabulaire des formes et des couleurs qui sera réutilisé dans l'activité **J'écris**.

1. Description de la statue-trône page 35.

Cette statue-trône est un siège royal surmonté d'une figure masculine. L'homme coiffé d'un chapeau royal est assis, jambes écartées, sur un petit animal tacheté (peut-être un léopard). Homme et animal reposent sur un siège

circulaire, lui-même posé sur un animal aux grandes oreilles posé sur un socle. L'ensemble mesure 1,20 m de haut.

2. Exemple. Cette bande décorative (ou frise) rectangulaire est composée de motifs inscrits dans des rectangles verticaux. Les motifs géométriques sont souvent différents, mais on retrouve à deux reprises le même motif de trois rectangles. Les formes sont souvent des losanges ou des triangles, qui sont imbriqués (encastrés, contenus) les uns dans les autres. Le premier rectangle à gauche présente un fond noir parsemé de pointillés blancs. Les couleurs privilégient l'ocre clair ou foncé, associé au noir et au blanc.

NB. On peut trouver ce genre de motif entre autres sur des tissus bogolan (toile de coton teinte, Mali, Burkina Faso, Guinée).

3. Exemple. (NB. Il s'agit d'une statuette de maternité, exposée au musée du quai Branly à Paris). La statue en bois représente une femme assise allaitant un bébé. La femme assise sur un tabouret donne le sein gauche au bébé : elle maintient de sa main droite le bout du sein dans la bouche du bébé, comme le font toutes les mamans du monde. Son bras gauche soutient l'enfant, déjà un peu grand, posé sur ses genoux. Le groupe mère-enfant repose sur un socle carré. L'attitude proche de la réalité rend cette statue très vivante et émouvante.

■ J'écris

L'activité vise le développement de la créativité artistique, conclusion logique de cette unité qui a cherché à sensibiliser à l'œuvre d'art. L'élève aura à s'exprimer sur trois plans : l'invention du motif décoratif, l'usage qu'il peut en faire et la description. Les motifs décoratifs de ce genre sont fréquents sur les autos, les motos, les bus, les cartables, les couvertures de livres ou de cahiers, les tissus, les sacs...

L'activité est ici plutôt individuelle que collective. Mais rien n'empêche de créer en équipe. Peu importe également que l'élève reprenne un motif vu dans la rue ou à la maison. On peut d'ailleurs faire précéder l'activité d'une « chasse au motif » un jour ou deux avant : chaque élève est chargé de repérer un motif décoratif dont il aura à s'inspirer.

Exemple. Mon sac de classe est gros et lourd, en toile verte et poignées de plastique marron. C'est un peu triste, c'est pourquoi je veux l'égayer d'un motif élégant : une série de cercles concentriques (des cercles imbriqués les uns dans les autres), alternant des couleurs vives : rouge, rose, orange, associées avec du noir et du blanc. Je veux que ça claque et qu'on le remarque.

EXPRESSION ORALE (page 37)

► Parler de l'art et des artistes

Objectif 1 : faire analyser l'image, pour travailler le vocabulaire de l'art sur une peinture ou une statue, en relation avec l'expression écrite.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, à partir de notices biographiques des artistes, auteurs des œuvres montrées en images.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, dans un domaine artistique différent : le poème. Le texte choisi est un portrait.

Les trois objectifs sont intimement liés entre eux, et liés au thème de l'unité (lecture et expression écrite).

■ Observe les images

1. La première image représente un homme debout dans un paysage flou (on distingue un arbre à l'arrière-plan). La deuxième montre une mère donnant le sein à un enfant (donc une maternité, dans le langage de l'art). Les auteurs de ces œuvres sont indiqués sur le côté droit de chaque image.

2. La première image est une peinture, la deuxième est une statue, donc une sculpture.

3. Techniques de la peinture.

Les outils : la brosse, le pinceau, le rouleau, le couteau...

Le support : la toile, le carton, le papier, le bois, le verre...

La toile peut être posée sur un pied, ou chevalet.

Le matériau : la peinture, le pastel, l'aquarelle (peinture diluée dans l'eau), la gouache (peinture diluée dans l'eau mais plus épaisse que l'aquarelle), l'huile, l'acrylique...

4. Techniques de la sculpture.

Le matériau : la pierre, le bois, le métal (le fer, le bronze, l'acier...) le plastique...

Les outils : le burin, le marteau, la scie...

On peut alors lire et récapituler les termes techniques de la **Boîte à mots**.

■ Texte à l'écoute

Selon le niveau des élèves, on peut choisir de faire écouter les deux textes à la suite, ou bien de les faire travailler séparément (ce qui est plus facile). Mais la méthode suivie sera la même.

Livre fermé. Faire faire une première écoute. Les indications demandées sont dans la première phrase ou au

début du texte : Max Lyonga, peintre camerounais, qui vit au Cameroun, et Ousmane Sow, sculpteur sénégalais, qui vit au Sénégal.

Faire faire une deuxième écoute, peut-être artiste par artiste pour cette question. Max Lyonga est peintre. Les élèves devront retrouver qu'il est l'auteur de la peinture qu'ils ont vue dans le travail sur l'image. Ousmane Sow est le sculpteur qui a fait la maternité également étudiée dans cette page.

Faire faire une troisième écoute, artiste par artiste. Pour Max Lyonga, plusieurs techniques : collage, acrylique, pastel, aquarelle, encre de Chine. Pour Ousmane Sow, des matériaux divers : paille, fer, bois, tissu... et invention de sa propre matière.

Livre ouvert. Faire vérifier la correspondance entre les artistes et les œuvres représentées. Relire à haute voix les notices de chacun en regardant son œuvre.

■ Dire un poème

Objectifs : apprendre à dire un texte poétique et connaître un portrait en poésie.

L'auteur, Marouba Fall : romancier, poète et auteur de théâtre sénégalais, né en 1950. Il a été professeur de français et dirige maintenant un lycée de Dakar. Son roman, *La Collégienne*, a été porté à l'écran.

Faire lire le texte de façon silencieuse. Demander aux élèves de quoi il parle, qui il décrit : une femme que l'auteur trouve très belle et qui marche sur la plage.

Expliquer les termes incompris, comme *naïade* (déesse des eaux). Demander quelles sont les images que les élèves trouvent belles et les faire lire à haute voix.

Puis le professeur pourra lire une fois le poème à voix haute. On peut organiser ensuite une lecture alternée :

- lecteur 1, du début jusqu'à du vent ;
- lecteur 2, de Ton visage à grains de riz ;
- lecteur 3, de Tes pieds nus jusqu'à une voile
- lecteur 4, les trois derniers vers.

On pourra donner ensuite le poème à apprendre. La restitution en classe pourra aussi se faire à 2, 3 ou 4 voix.

Tableau de correspondance des contenus du Module 2

Modules et Thèmes	Unités	Écrit		Oral			Études de la langue				
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	
2. À la rencontre de l'autre		Le texte descriptif	Description et portrait	Décrire et comprendre des portraits	Repérer les personnes qui parlent	Caractériser les personnes qui parlent	L'adjectif pour décrire				
	5	<i>Comme la ville est étrange !</i>	Décrire un lieu et insérer des personnages	Images de la rue	Repérer les personnes qui parlent	Décrire brièvement un personnage	Fiche 5. Fonctions et accord de l'adjectif, p. 112		Fiche 2. Accord dans le GN, accord dans la phrase, p.141		
	6	<i>Des personnages hors du commun</i>	Le portrait : créer une impression d'ensemble	Les personnages sur les affiches	Repérer l'essentiel dans un portrait	Décrire brièvement un personnage	Fiche 6. Le superlatif de l'adjectif, p. 113	Fiche 2. Verbes du 3 ^e groupe, p. 133		Fiche 5. Le portrait (l'allure générale) p.152	
	7	<i>Une rencontre surnaturelle</i>	Faire un portrait par le costume	Personnages peints et vêtements	Deviner de qui il s'agit	Décrire par le vêtement	Fiche 7. Le comparatif, p. 114			Fiche 5. Le portrait (le vêtement) p. 152	
	8	<i>Cultures d'hier et d'aujourd'hui</i>	Décrire une œuvre d'art	Portrait en art (peinture, sculpture)	Comprendre un portrait d'artiste à l'oral	Portrait dans un poème	Fiche 8. Le groupe de l'adjectif, p. 115	Fiche 3. Modes conjugués et non conjugués, p.134			
	Évaluation du module p. 38										

Évaluations (page 38)

Module 1. Vivre ensemble

La présentation du texte devrait conduire les élèves à comprendre rapidement qu'il s'agit d'une lettre. On précisera que Srem est une ville de Pologne, pays de l'est de l'Europe.

■ Compréhension du texte

1. Ce texte est une lettre (on peut préciser : lettre personnelle, d'une jeune fille à son amie).

La première phrase est une introduction.

La première partie concerne les matières étudiées en classe. La deuxième parle des notes (de la notation).

La troisième des élèves de la classe.

2. La lettre donne les indications sur les matières étudiées : le piano, le chant, le polonais, le russe, l'anglais, la biologie, la géographie, l'histoire, la chimie, la physique, la technologie, les maths et les arts plastiques.

Elle en donne aussi sur le système de notation (de 0 à 6) et sur les notes obtenues par Basia, sur le nombre d'élèves de la classe. On apprend aussi le nom de sa ville, son nom à elle, le nom du garçon qu'elle aime bien, sa matière préférée (l'histoire). Et on comprend qu'elle écrit à une correspondante.

3. *Surdoués* : le mot signifie « plus que doués », personne particulièrement intelligente et brillante. C'est un mot composé du préfixe *sur-* et de l'adjectif *doué*.

■ Production écrite

4. Éléments pour une lettre de réponse.

(Lieu) la date ,
Chère Basia,
Ta lettre m'a bien fait plaisir, elle me donne beaucoup d'indications sur ta vie au collège à Srem. Je vais un peu te parler de la mienne.

Module 2. À la rencontre de l'autre

Le texte est extrait d'un conte. Le professeur le lira à haute voix et fera élucider collectivement les difficultés de vocabulaire s'il y en a.

■ Compréhension du texte

1. Indications données : un vieillard, au visage ridé, lépreux, assis, entouré de six chiens, cheveux et barbe blancs.

2. Le vieillard est comparé à « un génie des grandes savanes pastorales », donc un être surnaturel venu des grandes étendues.

3. Le personnage est étrange car inattendu, apparu au détour d'un chemin, en pleine campagne. Il est lépreux, entouré de six chiens et son apparence lui donne l'air d'un génie.

(Partie 1) Voici les matières que nous étudions en classe : (énumérer). Les matières que je préfère sont (indiquer)...

(Partie 2). Chez nous, on note de 0 à 20 (ou autre). Mes notes varient entre ... et ... Je ne suis pas très bon/bonne en ..., mais meilleur (e) en ...

(Partie 3) : Nous sommes très nombreux dans notre classe, chez nous aussi il y a davantage de filles que de garçons (ou l'inverse).

Ce serait bien si tu venais voir comment se passe notre vie. Je te propose de venir chez nous pendant tes vacances : si tu trouves un moyen de financer ton voyage, tu pourras ensuite loger dans notre famille : mes parents seront très contents de faire ta connaissance.

J'espère recevoir bientôt ta réponse.

Amitiés. Marjorie

■ Expression orale

5. Exemples d'invitations.

A. – Veux-tu venir avec moi demain voir le match de basket des Girafes ?

(Non) – Merci, c'est sympathique, mais je dois accompagner ma mère chez ma tante.

(Oui) – Oh oui, avec plaisir, merci. Où se retrouve-t-on ? À quelle heure ?

B. – Pour mon anniversaire, je fais une petite fête samedi 14. Il y aura de la musique. Si tu veux venir, je t'invite.

(Oui) – C'est très gentil à toi, merci beaucoup. Je viendrai avec plaisir. Veux-tu que j'apporte quelque chose, de la boisson par exemple ?

(Non) – Oh que j'aurais aimé venir ! Mais je ne serai pas là le 14. Quel dommage ! En tout cas, merci pour l'invitation !

■ Production écrite

4. Exemples. Allure fière malgré la pauvreté des vêtements. Corps maigre, mains noueuses appuyées sur un bâton. Visage aux pommettes marquées, des yeux vifs et perçants, une voix un peu traînante et éraillée. Vêtements : une ample cape de laine brune, abîmée ou tachée, couvrant tout son corps. Ou bien des haillons déchirés.

■ Expression orale

5. Lecture à haute voix ou mémorisation. Le professeur lira le texte en classe ; les difficultés de compréhension seront expliquées.

Pour l'évaluation, le professeur pourra choisir de faire lire à voix haute, ou bien de faire apprendre le poème par cœur (en entier ou en partie).

PROJET 1. (page 39)

Organiser une exposition pour les élèves créateurs

■ Intégration et projet

Ce premier projet se situe après les modules 1 et 2 centrés sur la communication sociale courante et la rencontre avec l'autre, notamment la découverte culturelle.

Il consiste à organiser une exposition artistique à partir des créations des élèves.

Il mobilise les acquis des deux premiers modules : les écrits sociaux, le texte descriptif, l'invitation orale.

Il met en œuvre des compétences d'écriture (liste, description, information sur des personnes et des objets, invitation, lettre, SMS) et d'oral (inviter par téléphone), ainsi que de création manuelle.

Il incite également à développer la créativité de chacun et favorise en même temps l'esprit d'équipe.

Ainsi, dans ses différentes phases, le projet mobilise les compétences développées dans les deux premiers

modules. Il assure donc une intégration globale des acquisitions antérieures.

■ Conduite du projet

Le professeur lira, commentera et contrôlera la compréhension des informations données dans l'encart en haut à droite qui présente en détail le projet.

Le travail suivra ensuite les étapes énumérées dans la partie « Déroulement ». Chaque étape est détaillée.

L'avantage de ce projet est que chacun peut y trouver sa place selon ses compétences : artistiques, littéraires, organisationnelles, manuelles...

Les phases de discussion initiale (lancement du projet avec toute la classe) et finale (bilan) sont très importantes pour le succès du projet, car elles permettent d'impliquer activement les élèves. Un projet n'est en effet pas un exercice comme les autres, à imposer par le professeur, c'est une action collective qui suppose de la motivation.